



VIK MUNIZ

Le musée imaginaire

Exposition du 11 décembre 2011 au 13 mai 2012

Collection Lambert en Avignon

Église des Célestins

CONTACT PRESSE RÉGIONALE

Stéphane Ibars
s.ibars@collectionlambert.com

Collection Lambert en Avignon
5 rue violette
84000 Avignon
+33 (0)4 90 16 56 20
www.collectionlambert.com

CONTACT PRESSE NATIONALE

Valentine Dolla
valentine@claudinecolin.com

Claudine Colin Communication
28 rue de Sévigné
75 004 Paris
+33 (0)1 42 72 60 01
www.claudinecolin.com

Vik Muniz

Le Musée imaginaire

Exposition du 11 décembre 2011 au 13 mai 2012

« J'ai passé toute mon adolescence au Brésil pendant la dictature militaire, et, là-bas, à cette période, nous n'avions bien sûr presque pas de livres. Je me souviens d'être allé à la bibliothèque publique où il y avait de très vieux livres dont les couleurs étaient passées. À l'école, je me souviens par contre d'avoir vu de très beaux ouvrages qui venaient des Etats-Unis ou d'Europe. La première fois que j'ai vu un gros livre sur l'Impressionnisme, ce qui m'a frappé d'abord, c'est Monet et Cézanne... (...) »

Je n'étais pas très à l'aise avec la couleur. J'ai toujours été un dessinateur, pas un peintre. Parce que dessiner avec une couleur, ça va. Deux couleurs c'est déjà un problème. Trois couleurs, on a au mieux un Mondrian... au pire une catastrophe. Et quatre, cinq, six, là ; il faut être né avec une certaine aptitude visuelle, intellectuelle aussi. Par exemple, quand je regarde Raphaël, L'École d'Athènes, au Vatican, j'ai presque mal à la tête. Comment a-t-il fait ça? (...) »

Vik Muniz, entretien avec Eric Mézil pour le catalogue de l'exposition Il faut rendre à Cézanne, Aix-en-Provence, Avignon, 2006-2007

À la Collection Lambert

Avec l'exposition consacrée à Vik Muniz, la Collection Lambert en Avignon renoue et perpétue son souhait de faire découvrir un artiste étranger à travers sa première monographie dans un musée français. Après Francis Alÿs en 2002, Christian Marclay en 2003, Andres Serrano en 2004 ou Candice Breitz en 2005, Vik Muniz a les honneurs de l'hôtel de Caumont aux côtés de Lawrence Wiener, tout comme Christian Marclay était associé à la première exposition des photographies de Sol LeWitt, jamais présentées en France, mais aussi la dernière exposition du vivant du père de l'art Minimal.

Avec Vik Muniz que la Collection Lambert connaît depuis 5 ans, en plus de proposer une exposition monographique et un catalogue richement documenté et illustré, une installation nouvelle est spécialement réalisée pour Avignon dans l'église des Célestins, là où en 2006, Miquel Barcelò créait avec Josef Nadj son désormais célèbre ballet chorégraphique et pictural sur une paroi de terre glaise fraîche, Passo Doble.

Né en 1961 à São Paulo, Vik Muniz, qui partage son temps entre le Brésil et New York, a une vie à l'image des Telenovelas de son pays natal. Issu d'une classe plutôt pauvre, l'artiste gagne un concours à l'âge de 14 ans et une bourse qui lui permettent pendant trois ans d'étudier le dessin dans une académie, le soir après l'école. C'est là qu'il découvre pour la première fois les classiques de l'histoire de l'art, non pas dans les musées quasi inexistantes en Amérique latine à l'époque, mais à travers des ouvrages désuets ou anciens, mal imprimés ou très colorés. D'où son goût immodéré pour les études chromogéniques, découvrant que selon les livres et leurs qualités de reproduction, les chefs d'œuvre de l'histoire de l'art occidentale étaient pastels ou criards, en noir et blanc ou simplement colorisés. Très vite, il se destine à la publicité, mettant son goût et son talent pour le dessin au service du graphisme et de l'image. Dans les années 80, il s'installe aux Etats-Unis, âge d'or culturel où il est facile de rencontrer les plus grands artistes qui font sans problème le grand écart entre leur propre création, la mode, le graphisme et la musique.

Très vite, s'instaure chez Vik Muniz une méthode qu'il expérimente avec différentes tentatives au départ, jusqu'à définir un système incroyablement créatif qui fonctionne par séries et que l'exposition permettra de découvrir à travers plus de 110 œuvres.

Tout comme Francis Alÿs ou Christian Marclay, avec Vik Muniz, c'est l'histoire de l'art qui est mise en abyme. Les références se télescopent, les chefs-d'œuvre reconnaissables de tous sont associés à des petits bijoux que l'histoire de l'art cache et redécouvre en fonction de l'histoire de l'œil, pour reprendre le titre du très beau livre de Georges Bataille. Mais c'est André Malraux qui a été retenu dans cette bibliothèque idéale. Le Musée imaginaire est le titre de notre exposition, puisque grâce à Vik Muniz, la Collection Lambert sera un musée dans le musée abritant des Picasso et des Monet, des Goya et des Piranese, en puzzle, confettis ou sauce chocolat.

Passionné d'histoire de l'art et d'études scientifiques concernant la vision et la perception, Vik Muniz entreprend un travail extraordinairement riche que cette exposition monographique entend dévoiler.

La première salle sera un hommage à sa nomination aux Oscars d'Hollywood, en 2011, pour son documentaire sur les favelas de Jardim Gramacho de Rio de Janeiro. L'artiste proposait à des ramasseurs et trieurs de détritiques dans des décharges à ciel ouvert de réaliser avec le fruit de leur travail des œuvres uniques qu'il allait mettre en scène dans des hommages à l'art, et avec des créations surdimensionnées, aussi impressionnantes qu'émouvantes. Les œuvres et le film seront associés dans l'exposition.

Puis le parcours se voudra plus chronologique, au moins dans les premières salles, pour bien faire comprendre quelles sont les

premières pistes, les premières expérimentations, et comment, comme l'écrivait Adorno, le maître de l'école de Francfort, « l'oeuvre d'art est un contenu sédimenté ». En effet, jamais une telle exposition permettra de comprendre, d'avoir l'intuition et la révélation de créations qui se concrétisent dans un processus quasi alchimique. Vik Muniz passe de matériaux solides ou liquides, sauce chocolat, ketchup, sucre, fils tendus ou pixels, confettis, pigments, diamants et œufs de caviars, journaux déchirés ou puzzles... comme les alchimistes au Moyen Âge, dont la tâche ultime était de transformer le banal en or. Vik Muniz transforme les chefs-d'œuvre de notre patrimoine en s'en approchant pour mieux s'en éloigner, les magnifier ou les détourner.

Cette pratique artistique souvent spectaculaire peut paraître nouvelle de par les moyens contemporains technologiques et numériques mis en œuvre. Mais c'est une tradition qui rappelle les studiolo des Médicis au XVe siècle, les cabinets de curiosités qui allaient devenir au XIXe siècle les précurseurs des Muséum d'Histoire naturelle, ou les Wunderkammer des pays germaniques où la science rivalisait avec la poésie, comme le comprendront plus tard Marcel Duchamp, André Breton et les Surréalistes.

C'est tout l'art de Vik Muniz, toute son inspiration, comme le prouvent les images de son univers personnel, avec sa bibliothèque de Brooklyn peuplée de livres, mais aussi de tours d'ivoires dont les sphères ajourées révèlent des prouesses techniques d'un autre temps, des lanternes magiques qui exercent tant l'œil que l'imaginaire, les bizarreries de Dame Nature, telle patte d'ours, telle empreinte de dinosaure, telle étoile de mer, tel bloc de cristaux démesuré...

À l'église des Célestins

Autre passion, autre genre, Vik Muniz découvre la Provence quand il n'est pas encore connu et que les conditions de voyages sont celles d'un jeune brésilien sans le sou, en goguette en Europe. Il y retourne plus tard et y séjourne à l'été 2010. D'où sa volonté de confirmer sa passion pour les maîtres de la Modernité, avec Van Gogh et Cézanne, « notre maître à tous » comme le disait Picasso, largement cité lui aussi dans l'exposition.

Après l'extension de son exposition « Terra-Marre » de Miquel Barcelò en 2010 au musée et aussi à la Grande chapelle du Palais des Papes, la Collection Lambert a proposé à Vik Muniz un projet nouveau et inédit à l'église des Célestins.

Reprenant le principe technique impressionnant qui avait prévalu à la réalisation des gigantesques fresques autour des favelas de Rio de Janeiro en 2008, Vik Muniz propose avec le service pédagogique du musée de réaliser sur le sol pavé de la chapelle du XIVe siècle une œuvre à partir d'un chef d'œuvre de Van Gogh, un paysage, réalisé avec des branchages, des fleurs séchées et des aromates de Provence, œuvre monumentale qui ne sera visible que d'un seul point de vue, à 2 mètres 50 du sol, hissé dans la chapelle avignonnaise sur une passerelle où l'œil corrigera les anamorphoses pour reconstituer la vision de ce paysage halluciné d'un Van Gogh habité par la nature, la lumière du sud et les couleurs saturées des Alpilles.

« Dans tous les traités de peinture, de Vasari, de Léonard de Vinci, le peintre se plaint toujours de la couleur. La couleur est toujours différente de ce qu'elle va être. Avec la photographie, je peux faire des images avec des pigments purs et les photographier, sans le médium. Et c'est la nouvelle série que je travaille maintenant... »

Vik Muniz, *ibidem*

Eric Mézil

Commissaire de l'exposition

Directeur de la Collection Lambert en Avignon

REMERCIEMENTS

La Collection Lambert en Avignon tient à remercier tout particulièrement :

L'artiste

La Galerie Xippas, Paris

L'association des Amis de la Collection Lambert

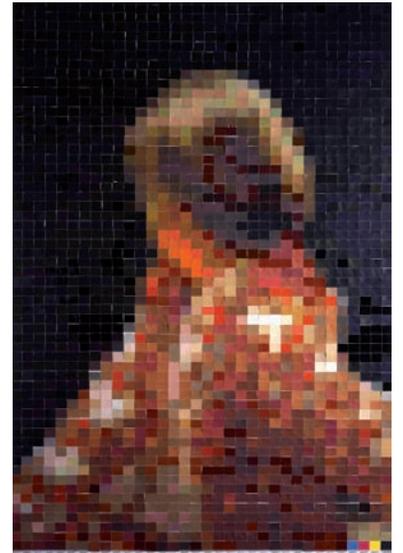
Miel de Botton, pour son soutien et sa générosité



1



2



3



4



5



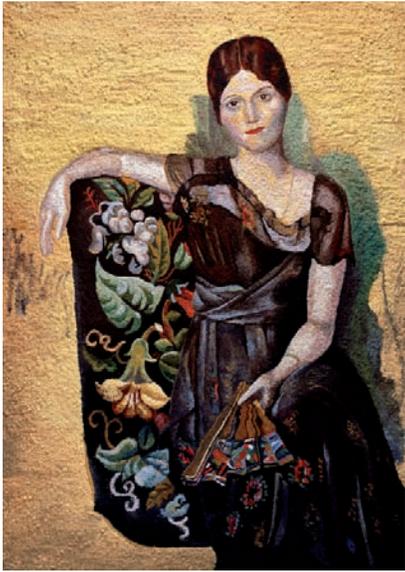
6



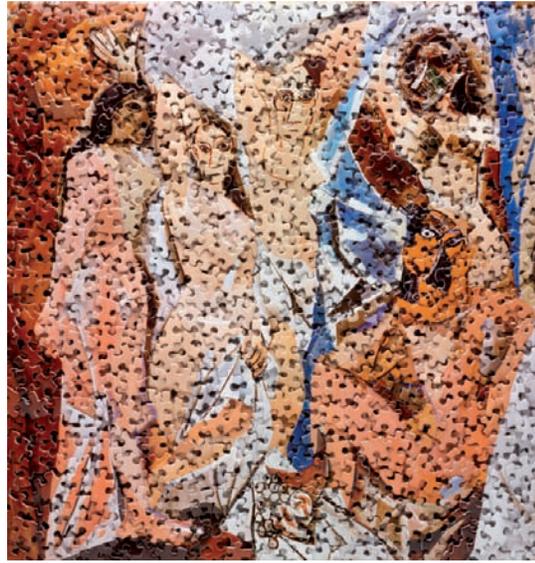
7



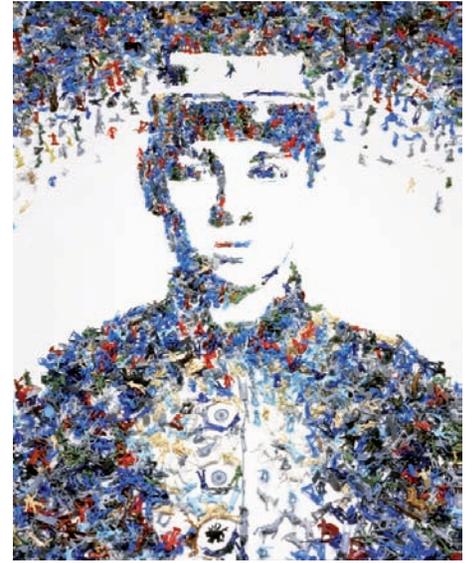
8



9



10



11



12



13



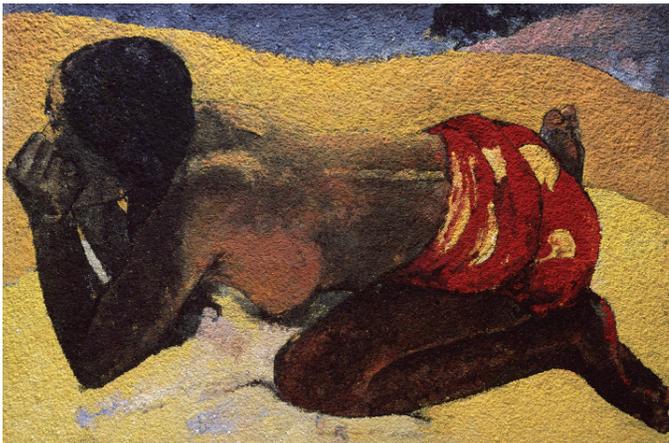
14



15



16



17



18

1. « Bloody Marylin », 2001, c-print, 144 x 123 cm. 2. « After Van Gogh » (Pictures of Colors), 2001, c-print, 240 x 180 cm. 3. «After Gerhardt Richter » (Pictures of Color), 2001, c-print, 265 x 180 cm. 4. « Marlene Dietrich », (Pictures of Diamonds), 2004, impression couleur sur ifloflex superbrillant, 158,5 x 123,5 cm. 5.« Double Mona Lisa (Peanut Butter + Jelly) » (After Warhol), 1999, c-print, 120 x 150 cm. 6. « Seu Jorge » (Pictures of Magazine, Portrait), 2003, c-print, 230 x 180,3 cm. 7. « Carla » (Pictures of Garbage), 2008, c-print, 130 x 101,6 cm. 8. « Sigmund » (Pictures of Chocolate), 1997, c-print, 150 x 120 cm. 9. « Olga, after Pablo Picasso », (Pictures of Pigment), 2007, digital c-print, 274,5 x 180 cm. 10. « Les demoiselle d'Avignon, after Pablo Picasso », (Gordian Puzzles), 2009, digital c-print, 188 x 181 cm. 11. « Toy Soldier » (Monades Series), 2003, c-print, 230 x 180 cm. 12. « Saturn devpring one pf his sons, after Francisco de Goya y Lucientes », (Pictures of Junk), 2008, digital c-print, 269,5 x 180 cm. 13. « Montagne Sainte-Victoire, seen from Montbrian, after Cézanne », (Pictures of Pigment), digital c-print, 180 x 223 cm. 14. « Couple Central Park Zoo, after Garry Winogrand », (Pictures of Paper), digital silver print, 121,9 x 180,3 cm. 15. « Frankenstein », (Caviar Monster), impression couleur sur ifloflex brillant, 150 x 120 cm. 16. « Water Lilies, after Claude Monet (Pictures of Magazine, Still Life), 2005, 3 c-prints, 141 x 289 each. 17. « Otahi (Alone), after Paul Gauguin », (Pictures of Pigment), 2006, digital c-print, 102 x 157 cm. 18. « Still life with apples, after Cézanne », (Pictures of magazine), 2004, c-print, 102 x 103, cm.

Pour toutes les images : courtesy galerie Xippas, Paris.

LA COLLECTION LAMBERT EN AVIGNON

La Collection Lambert a ouvert ses portes en juin 2000, à l'occasion des célébrations « Avignon, capitale européenne de la culture. » C'est dans un ancien hôtel particulier du XVIII^e siècle qu'Yvon Lambert, galeriste et collectionneur, a décidé de mettre en dépôt sa collection personnelle, en vue d'une donation future. 350 oeuvres des années 60 à aujourd'hui ont constitué le premier fonds qui possède désormais plus de 1 200 références. La Collection Lambert bénéficie du soutien et de l'accompagnement de partenaires institutionnels : Ministère de la Culture et de la Communication, Ville d'Avignon, Conseil général, Conseil régional et de mécènes privés.



Lawrence Weiner
DOWN AND OUT, OUT AND DOWN,
DOWN AND OUT, OUT AND DOWN, 1971
vue de l'installation sur la façade de l'hôtel de
Caumont réalisée en 2000
Droits réservés, photographie Franck Couvreur



Claude Lévêque
J'AI RÉVÉ D'UN AUTRE MONDE, 2000
installation avec néon, brouillard et bande sonore
commande pour l'hôtel de Caumont
Droits réservés, photographie Franck Couvreur

UN FONDS HISTORIQUE DEPUIS LES ANNEES 60

Constituée dès les années 60, la Collection Lambert représente les goûts du collectionneur, ses aspirations et ses passions : marchand depuis cette période, il a combattu les académismes d'une peinture française qui refusait depuis la guerre de reconnaître que le centre mondial de la création n'était plus le Paris des années glorieuses, mais l'Amérique triomphante. L'art Minimal, l'art Conceptuel, le Land art représentent les piliers de notre collection. Dans les années 80, le marchand-collectionneur s'est tourné vers une nouvelle peinture plus figurative, puis dans les années 90, la photographie a recueilli tous ses suffrages. Depuis les années 90, la vidéo, les installations, la peinture constituent l'essentiel des achats qui permettent d'accroître le fonds toujours tourné vers la jeune création en devenir.

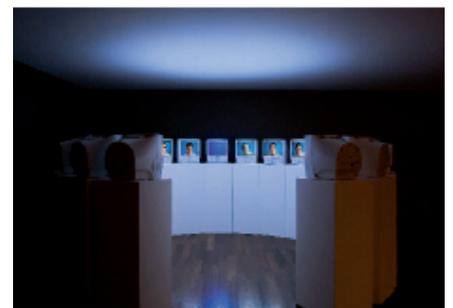
La collection est ainsi constituée d'ensembles très cohérents pour chaque artiste, au point que pour certains, Avignon est le seul endroit en France où l'on peut admirer tant de chefs-d'oeuvre. C'est le cas pour Cy Twombly que l'exposition « Blomming » à l'été 2007 aura permis de faire découvrir (plus de 30 références), mais aussi pour Robert Ryman (plus de 10 peintures sur toile), pour Andres Serrano, dont l'artiste a offert au musée 120 photographies en 2006, Sol LeWitt (plus de 35 sculptures, oeuvres sur papier et wall drawings), Nan Goldin (70 clichés). Citons aussi Donald Judd, Brice Marden, Daniel Buren, Dennis Oppenheim, Gordon Matta-Clark, Anselm Kiefer, Miquel Barceló, Julian Schnabel, Jean-Michel Basquiat, Douglas Gordon, Bertrand Lavier...



Barbara Kruger
"Who do You Think You Are ?", 1998
sérigraphie sur vinyle, 190 x 280 cm



Jean-Michel Basquiat,
"She Installs Confidence and Picks his
Brain like a Salad", 1987
peinture sur bois, 235 x 295 cm,



François-Xavier Courrèges,
"Nuancier", 2000
installation vidéo
Collection Lambert en Avignon, don de l'artiste

ACTIVITES ARTISTIQUES ET PROGRAMMATION

Cette collection, témoin de la complicité entre le collectionneur et les artistes, est rendue vivante par des commandes spécifiques et des productions d'œuvres proposées à des artistes, amis de longue date ou nouveaux créateurs qui enrichissent le patrimoine du musée. Ainsi se croisent des lectures différentes de l'histoire de l'art contemporain avec ces dialogues et ces confrontations qui tissent des liens nouveaux et un regard très libre de toute convention esthétique.

C'est le cas avec la réalisation d'œuvres de [Christian Boltanski](#), [Thomas Hirschhorn](#), [Jenny Holzer](#), [Koo Jeong-a](#), [Bertrand Lavier](#), [Claude Lévêque](#), [Sol LeWitt](#), [Jonathan Monk](#), [Tsuyoshi Ozawa](#), [Giulio Paolini](#), [Niele Toroni](#)...

Trois expositions sont organisées chaque année, le plus souvent en relation avec l'actualité artistique ou celle du Festival de théâtre, et parfois en coproduction avec des institutions étrangères, permettant au musée depuis 10 ans de rayonner tant d'un point de vue régional qu'international. En automne et en hiver, une exposition plutôt monographique permet de faire découvrir l'œuvre d'un artiste déjà confirmé ou émergent sur la scène artistique : [Francis Alÿs](#) ou [Sol LeWitt](#), [Salla Tykka](#) ou [Christian Marclay](#), [Andres Serrano](#), [Candice Breitz](#). Chacune de ces expositions devient une véritable scénographie tant l'artiste investit librement les salles qu'il a choisies pour présenter vidéo ou peinture, photographie ou installation.

Au printemps, soit le fonds de la Collection Lambert est présenté, soit une grande exposition thématique est organisée dans le musée. Ce fut le cas par exemple en 2003 avec « [A fripon, fripon & demi](#) » avec plus de 350 œuvres sur l'enfance, « [Eijanaika, Yes future](#) », une exposition de la jeune scène japonaise montrée à Avignon après avoir été commanditée par Lille dans le cadre de Lille 2004, ou « [Il faut rendre à Cézanne...](#) » présentée d'abord à Aix-en-Provence dans le cadre de la célébration du centenaire de la mort de Cézanne puis à la Collection Lambert au printemps 2007.

Enfin, en été, des grandes manifestations touchant à la fois le grand public et des amateurs d'art éclairés apportent un regard nouveau sur l'art contemporain associé à l'art classique : « [Collections d'artistes](#) » en 2001 proposait de découvrir des prestigieuses collections de Jasper Johns à Arman, de Nan Goldin à Miquel Barceló, « [Figures de l'acteur, le Paradoxe du comédien](#) » proposait en 2006 de confronter les portraits d'acteurs contemporains à ceux prêtés par la Comédie française...

La Collection Lambert organise aussi des expositions en Provence (Arles, Marseille, Aix, Tarascon, Vence...), ou à l'étranger, avec le fonds des œuvres sur papier à [Yokohama](#) en 1998, Nan Goldin à [Montréal](#) en 2003 et à [Moscou](#) en 2006, La photographie conceptuelle à [Madrid](#) dans le cadre de Photoespaña en 2004, les chefs-d'œuvre de la collection à la [Villa Médicis \(Rome\)](#) en 2008.

PEDAGOGIE - ANIMATIONS ET ACCUEIL DES PUBLICS

Rendez-vous essentiel pour les amateurs, mais aussi pour ceux qui souhaitent s'initier aux modes d'expression de l'esthétique contemporaine, la Collection Lambert en Avignon favorise, par le biais de son service pédagogique, la rencontre entre les œuvres et les publics les plus divers.

[Des visites commentées](#), ainsi que des parcours thématiques de la collection et des expositions temporaires sont proposés régulièrement aux visiteurs.

[Des ateliers de création artistique](#) associant une exploration active du musée au plaisir d'une expérimentation technique en atelier permettent d'éveiller leur curiosité et leur imagination.

[Des projets pédagogiques](#) soulignent l'action décisive menée par la Collection Lambert en Avignon en direction des milieux éducatifs et socio-culturels. Élaborés avec les enseignants mais aussi avec les artistes, ces projets générateurs d'échanges, de réflexions et de découvertes s'inscrivent de façon déterminante dans la formation du regard et de la sensibilité des jeunes générations.

Ce fut le cas avec [Claude Lévêque](#), [On Kawara](#), [Joey Köttling](#), [Joël Bartoloméo](#), [Makoto Nomura](#), [Katia Bourdarel](#), [Robert Combas](#)...

[Mon anniv' à la Collection Lambert](#)

Depuis l'automne 2005, les enfants peuvent venir au musée fêter leur anniversaire. Une véritable fête est organisée avec un parcours dans les salles du musée, des ateliers de création artistique, suivie du gâteau d'anniversaire et des cadeaux.

[Tic Tac Toe* – les cours du soir](#)

Nouveauté depuis la rentrée 2007 ! Les enfants peuvent désormais venir peaufiner leur talent d'artiste tous les mardis de 17h00 à 18h15 dans un atelier spécialement conçu au sein même du parcours d'exposition. Photographie, vidéo, dessin, collage, peinture, sculpture et installation en tout genre sont au programme. * Jeu d'esprit

LES AMIS DE LA COLLECTION LAMBERT EN AVIGNON

Les Amis de la Collection Lambert en Avignon permettent de répondre à différentes attentes : regrouper un public avisé composé d'amis et de fidèles qui s'associent pleinement à la vie de l'hôtel de Caumont, dans la programmation des expositions, la production d'œuvres nouvelles, et la publication de catalogues et d'éditions d'artistes.

Une carte de fidélité annuelle adressée à tous les donateurs et amis de la Collection Lambert - offrant plusieurs avantages - concourt à affirmer l'originalité de ce projet artistique. La préfiguration de ce groupe d'amis a permis d'acquérir des œuvres de Thomas Hirschhorn, Jenny Holzer, Koo Jeong-a, Douglas Gordon, Jonathan Monk, Barbara Kruger, Claude Lévêque...

En 2011, Les Amis de la Collection Lambert en Avignon ont financé le nouveau site Internet du musée et participer au financement du catalogue d'exposition Cy Twombly photographe et artistes invités.

LA LIBRAIRIE

La librairie, associée au parcours muséographique est tenue par l'équipe du musée. Conçue par Andrée Putman tel un cabinet de curiosité, elle s'est imposée dans toute la région Paca comme la seule capable de proposer des ouvrages sur l'actualité artistique nationale et internationale alors que tous les autres musées d'art contemporain ont préféré diversifier l'offre en proposant des librairies généralistes. Trois secteurs y sont déployés : les biennales ou les grandes expositions monographiques présentées à travers leurs catalogues, un regard pointu sur l'art contemporain avec un grand choix d'ouvrages sur chaque artiste, et enfin les publications éditées par la Collection Lambert, sur le fonds (Rendez-vous) ou sur des grandes expositions des dernières années (Collections d'artistes, Theorema, Figures de l'acteur, Cy Twombly, Andres Serrano, la Comédie française, Douglas Gordon, Roni Horn ou Miquel Barceló).

Plus de 30 éditions d'artistes ont été produites au cours de ces 10 premières années d'exercice, certaines à des prix très abordables (David Shrigley, Jonathan Monk), d'autres vendues plus chères du fait de leur exceptionnelle rareté (Louise Bourgeois, Sol LeWitt, Lawrence Wiener, Douglas Gordon, Roni Horn, Andres Serrano, Miquel Barceló). Cette activité a pris un tel essor qu'elle devient un secteur à part entière puisque selon notre souhait et celui des artistes, toutes les recettes de ces ventes sont exclusivement vouées à la réalisation d'expositions au musée.

LE RESTAURANT

Le restaurant METropolitain a ouvert ses portes à l'été 2007, aux horaires d'ouverture du musée. La carte du restaurant se veut cosmopolite, avec des accents japonais et des plats gastronomiques. Parce que le musée se veut davantage un lieu de vie convivial et généreux plutôt qu'un temple aux chefs-d'œuvre endormis, toute une partie de la cour est transformée en terrasse abritée, et investie par un mobilier coloré créé spécialement en 2000 par Andrée Putman. Les visiteurs auront le loisir d'y déjeuner ou de prendre un thé à l'ombre des platanes séculaires.

Régulièrement, le METropolitain sera aussi le rendez-vous des fidèles de la Collection Lambert qui pourront assister à des lectures, comme ce fut par exemple le cas en 2006 avec la venue de Denis Podalydès pendant le Festival ou d'Andréa Ferréol à l'occasion des Journées du patrimoine. Les enfants s'y retrouveront en fin d'après-midi lors de leur rituel du goûter d'anniversaire organisé par le service éducatif.



ANNA GASKELL
"SHORT STORY OF HAPPENSTANCE",
2003
photographie couleur, 50 x 60 cm
Édition de 50 exemplaires numérotés et signés
par l'artiste pour la Collection Lambert en
Avignon



DAVID SHRIGLEY
"POINTING", 2007
photographie couleur, 20 x 27 cm
Édition de 100 exemplaires numérotés et
signés par l'artiste pour la Collection Lambert
en Avignon



ANDRES SERRANO
"NOMADS, (MCKINLEY)", 1990 - 2006
cibachrome, 50 x 40 cm
Édition de 50 exemplaires numérotés
et signés par l'artiste pour la Collection
Lambert en Avignon

EXPOSITIONS PASSÉES

Cy Tombly photographe et artistes invités

12 juin — 20 novembre 2011

Je crois aux miracles

dix ans de la Collection Lambert

12 décembre 2010 – 8 mai 2011

Terramare — Miquel Barceló

27 juin – 7 novembre 2010

De Matisse à Basquiat

Exposition des oeuvres de la Collection Lambert

au Château de Villeneuve,

Fondation Émile Hugues, Vence

12 juin – 31 octobre 2010

Sans-titre

oeuvres de la Collection Lambert

Peintures des années 1970 – 1980

24 octobre 2009 – 7 février 2010

Roni Horn

21 juin – 4 octobre 2009

Retour de Rome

14 décembre 2008 – 31 mai 2009

Douglas Gordon

Où se trouvent les clés ?

6 juillet – 23 novembre 2008

Le Grand Tour

La Collection Lambert à la Villa Médicis, Rome

7 mai – 14 juillet 2008

Candice Breitz

Post-Script

10 février – 18 mai 2008

J'embrasse pas

27 octobre 2007 - 20 janvier 2008

Cy Twombly

Blooming

A Scattering of Blossoms and other Things

5 juin – 14 octobre 2007

Andres Serrano

Portraits de la Comédie Française

7 juillet – 14 octobre 2007

Il faut rendre à Cézanne

18 mars – 20 mai 2007

Andres Serrano

La part maudite

18 novembre 2006 – 11 février 2007

Figures de l'acteur

Le paradoxe du comédien

8 juillet – 15 octobre 2006

5 ans

Les oeuvres de la Collection Lambert en Avignon

25 juin 2005 – 30 mai 2006

Theorema

Une collection privée en Italie

5 février – 29 mai 2005

Sol Lewitt

Christian Marclay

30 octobre 2004 - 16 janvier 2005

Eijanaika Yes Future

Le Japon post XXe siècle

10 juillet – 10 octobre 2004

À Fripon Fripon et demi

Pour une école buissonnière

21 février – 6 juin 2004

Salla Tykkä

Happy days

Francis Alÿs

Le prophète et la mouche

25 octobre 2003 – 25 janvier 2004

Coollustre

25 mai – 28 septembre 2003

Rendez-Vous 4

25 janvier – 27 avril 2003

Photographier

1er juin – 24 novembre 2002

Rendez-Vous 3

16 décembre 2001 – 28 avril 2002

Collections d'artistes

1er juillet – 30 novembre 2001

Rendez-Vous 2

décembre 2000 – mars 2001

Rendez-Vous 1

27 juin – 1er octobre 2000

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

COLLECTION LAMBERT EN AVIGNON

Musée d'art contemporain

5 rue Violette, 84 000 Avignon

T : +33 (0)4 90 16 56 20 / F : +33 (0)4 90 16 56 21 / E : information@collectionlambert.com

www.collectionlambert.com

Horaires d'ouverture:

de septembre à juin : du mardi au dimanche, de 11h00 à 18h00

juillet et août : tous les jours de 11h00 à 19h00

Tarifs :

Tarif plein : 7 €

Tarif réduit : 5,5 €

Tarif Pass (entrée avec les autres musées et monuments d'Avignon)

Tarif enfants (6 - 12 ans) : 2 €

Librairie et restaurant Le Metropolitan ouverts aux horaires du musée

PARTENAIRES

La Ville d'Avignon

Le Ministère de la Culture et de la Communication - Direction Régionale des Affaires Culturelles PACA

La Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Les Amis de la Collection Lambert en Avignon

